

**APPROCHE DU REGIME ALIMENTAIRE
DU GUEPIER D'EUROPE
(*Merops apiaster*)
EN BAIE D'AUDIERNE.**

Par Christian KERBIRIOU

036

En dehors du pourtour méditerranéen, le Guêpier d'Europe *Merops apiaster* présente une aire de reproduction discontinue en France. En Bretagne, des tentatives ainsi que des reproductions effectives ont été notées depuis une vingtaine d'années (Plougastel-Daoulas, Lampaul-Ploudalmézeau, Baie d'Audierne, Belle-Ile-en-Mer ainsi que la région de Redon et St-Julien de Concelles en Loire-Atlantique). Mais la colonie qui se maintient depuis plusieurs années est celle de la Baie d'Audierne. Cette implantation serait à situer dans un contexte d'expansion noté, depuis 1940 en Europe centrale, puis à partir de 1960 en Europe occidentale, mouvement qui semble encore se confirmer actuellement (CHRISTOF, 1990).

Lors d'une journée d'observation, le 17 mai 1992, 17 pelotes de rejection ont été récoltées, totalisant 102 insectes. Leur analyse permettrait peut-être de répondre à cette question :

Les oiseaux de la colonie d'Audierne font-ils preuve d'adaptation quant à leur alimentation et l'identification des proies et la proportion de chaque catégorie d'espèce nous permettront-elles de mieux connaître l'originalité de l'implantation de cette micro-population ?

Les insectes ont été déterminés à l'aide de guides, ainsi qu'avec le concours de Gilles BOEUF.

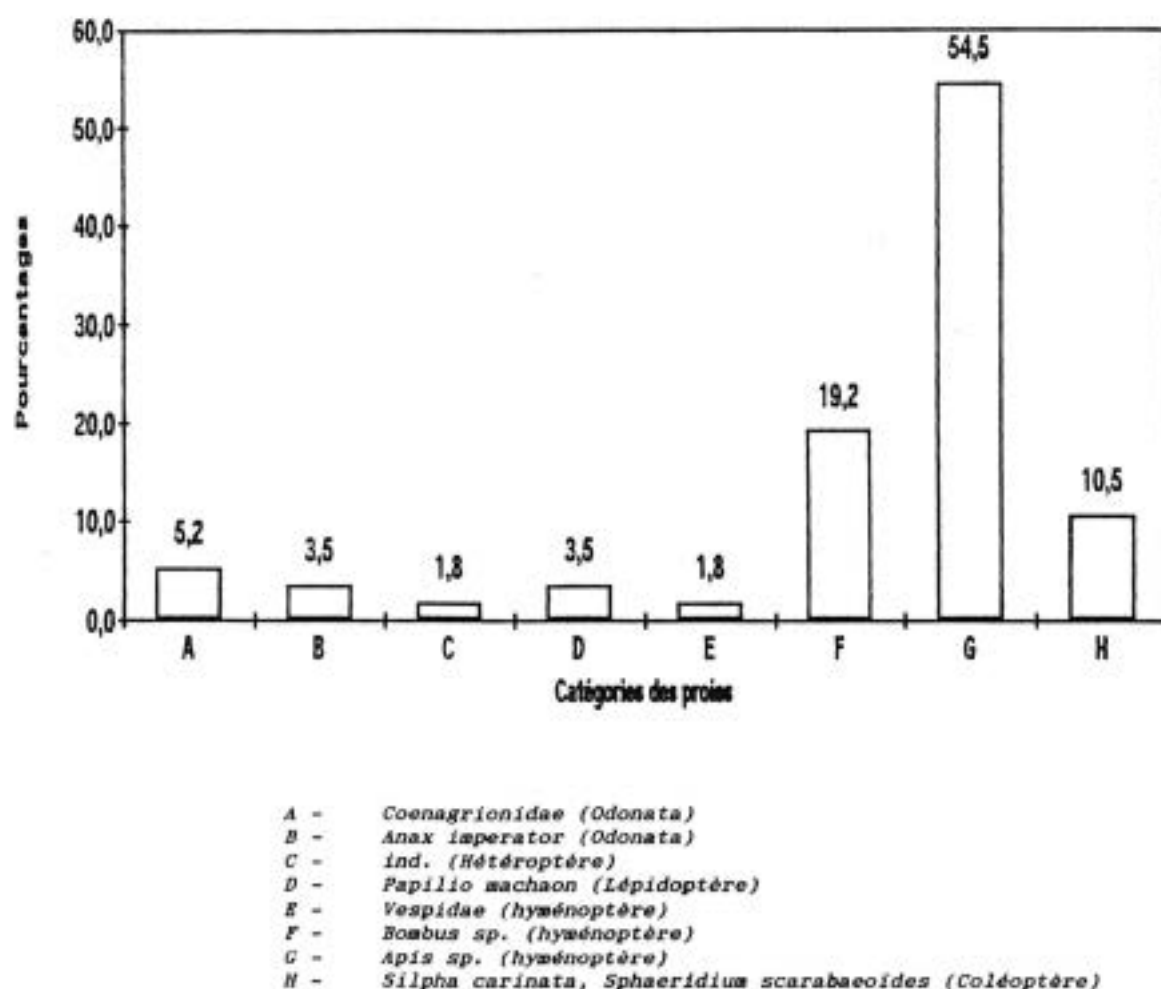


Fig.1 : Proportion de chaque catégorie de proies (n = 102)

En mai, le régime des adultes est composé d'au moins 9 espèces d'insectes volants (Fig.1), dont 1 genre apis (probablement une espèce : *Apis mellifera* qui représente plus de la moitié (54,5%) des proies. Cette sténophagie est confirmée par le fait que l'ensemble des hyménoptères représente 75% des proies capturées. Il ne s'agit pas d'une adaptation particulière de la colonie de la Baie d'Audierne puisqu'en règle générale, les hyménoptères représentent rarement moins de 50% du nombre de proies et peuvent atteindre plus de 90% des espèces capturées (CRAMP, 1985). Ceci est confirmé pour certaines colonies installées en vignobles ou bosquets dans le sud de la France où cette proportion peut aller jusqu'à 100% (CHRISTOF, op. cit.).

Si on compare (Fig.2) pour le mois de mai, le régime du Guêpier d'Europe en Baie d'Audierne avec celui étudié en Camargue (CHRISTOF, op. cit.) on retrouve les mêmes catégories à quelques nuances près : les hyménoptères sont plus abondamment représentés et il y a un déficit sensible (32% pour 10%) en coléoptères. Pourtant les deux sites sont distants de 900 km, à vol d'oiseau, et diffèrent par leur climat et la composition de leur entomofaune. La similitude réside dans la constitution générale du milieu : réseaux d'étangs littoraux, milieux dunaires et marais saumâtres.

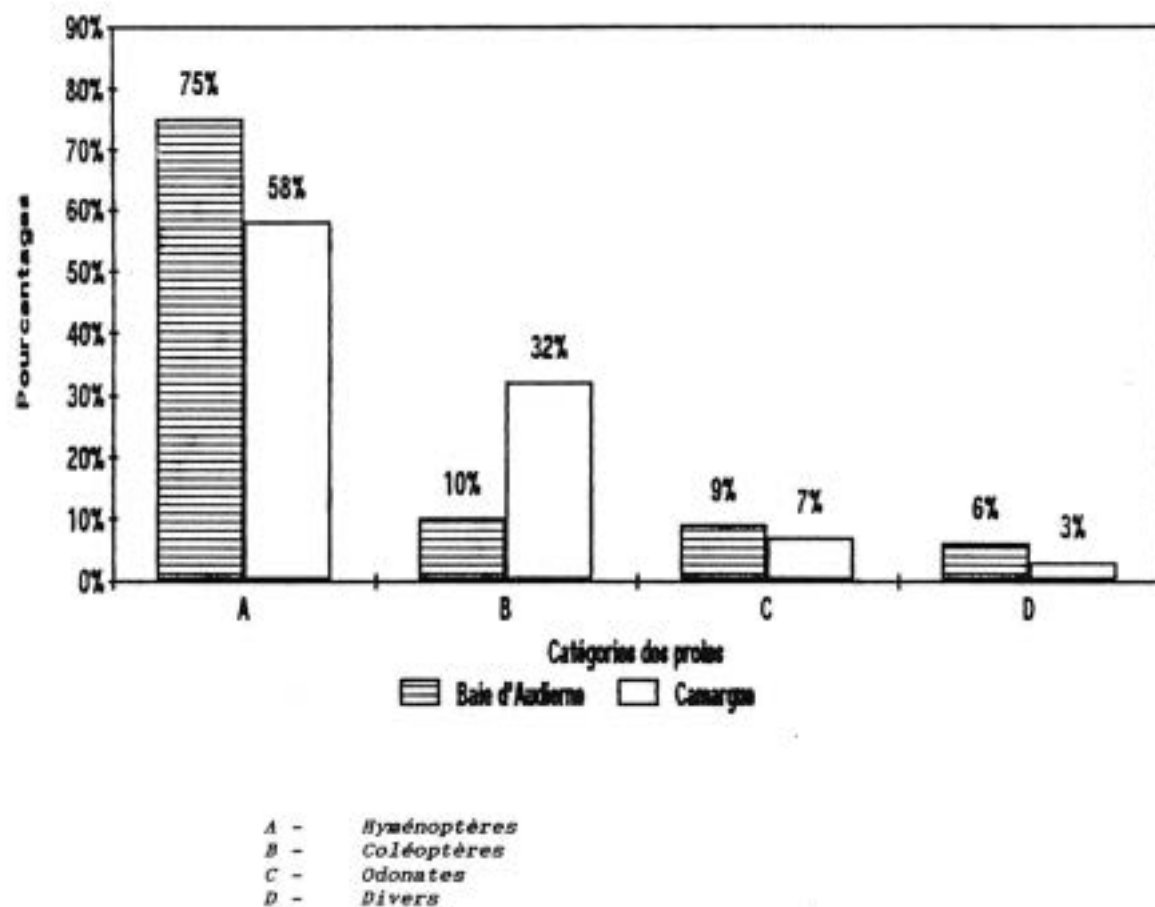


Fig.2 : Proportion de chaque catégorie de proies en Baie d'Audierne et en Camargue.



Si on estime que l'échantillonnage des proies étudiées en 1992 ne présente aucun caractère exceptionnel quant à la représentativité de l'entomofaune, la Baie d'Audierne est dotée qualitativement d'une entomofaune normale pour l'alimentation du Guêpier au mois de mai.

Il serait intéressant de connaître les variations saisonnières du régime durant la période des jeunes, ainsi que de comparer sur plusieurs années l'alimentation du Guêpier en rapport avec la dynamique de la population nicheuse.

Les paramètres fondamentaux déterminant le maintien de la colonie sont en règle générale :

- une densité suffisante d'insectes proies appropriés
- l'existence d'un milieu physique favorable :
 - . postes de guêt et de repos
 - . parois meubles (micro-falaises)
 - . dérangement réduit

Au niveau alimentaire la Baie d'Audierne semble présenter un potentiel convenable d'autant que le Guêpier d'Europe possède sans doute des capacités d'adaptation plus grandes que son nom ne le laisse suggérer.

Ce qui peut étonner, c'est la totale absence de consommation de diptères au mois de mai, lorsque l'on considère que le site de la colonie occupe une ancienne carrière de sable tout d'abord reconvertie en décharge, d'ordures ménagères mais seulement autorisée aux dépôts inertes de nos jours. Ainsi, ce qui a motivé le choix du site n'est pas l'éventuelle ressource alimentaire qu'il pouvait représenter antérieurement, puisque les adultes ne s'en nourrissent pas et que l'alimentation des jeunes serait constituée essentiellement par des proies volumineuses telles que les libellules. Le choix est sans doute à mettre en relation avec la microfalaie, son orientation, sa relative tranquillité ainsi qu'à la richesse et la diversité des milieux jouxtant la carrière d'implantation de la colonie (vaste plaine dunaire, marais, prairies).

Le risque d'une désaffection des Guêpiers pour leur localité pourrait venir tout simplement d'une colonisation de la petite falaise de sable par les végétaux dont la prolifération n'est aucunement gênée par une érosion naturelle ou par une restructuration complète du site (remise en état après exploitation).

BIBLIOGRAPHIE.

CHRISTOF, A. (1990).-

Le Guêpier d'Europe
Ed. Point vétérinaire

CRAMP, S. (1985).-

The Birds of the Western Palearctic.
Vol. IV : Terns to Woodpeckers. Oxford University Press,
Oxford, London New-York.

AGUILOU, J. DOMMANGEY, J.L. et
PRECHAC, R. (1985).-

Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du Nord
Ed. Delachaux & Niestlé

DU CHATENET, G. (1986).-

Guide des Coléoptères d'Europe
Ed. Delachaux & Niestlé

Christian KERBIRIOU
3, rue Donatello
29 200 - BREST.